

En contrebas de la terrasse vers le sud-ouest, s'étendait un étang asséché à la fin du XVIII^e siècle et mis en herbe pour l'élevage des bovins. On distingue encore l'« île d'Amour » couverte d'un petit bosquet.

- 14 Les grilles**, en fer forgé du milieu du XVII^e siècle, sont issues des forges de Carrouges : porte d'honneur, porte du midi et garde-corps.
- 15 Le châtelet**, à l'entrée du domaine, est considéré comme le premier témoin de l'architecture de la Renaissance en Normandie. Il porte sur sa tour droite le décor d'une mitre et de deux crosses stylisées, marque de la fonction ecclésiastique de son commanditaire, Jean Le Veneur, évêque comte de Lisieux jusqu'en 1533.

Carrouges, un château de briques

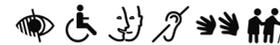
Matériau dont la fabrication était maîtrisée depuis l'Antiquité, la brique connut un renouveau à la Renaissance dans la moitié nord de la France. À Carrouges, le choix de son utilisation dès le XIV^e siècle est dû à la présence de la matière première, l'argile. Sa fabrication était manuelle. Bien plus qu'un simple matériau de construction, par ses couleurs, ses formes et son utilisation en panneresse* ou en boutisse*, la brique se prête aussi au décor. À Carrouges, les architectes ont tiré parti d'une alternance de briques roses et noires pour animer les façades.

Glossaire

Archère : fente verticale destinée au tir à l'arc.
Boutisse : disposition de la brique permettant de voir son épaisseur et sa largeur sur le parement du mur. S'oppose à « panneresse » qui est la disposition de la brique permettant de voir son épaisseur et sa longueur sur le parement du mur.
Gabriel : famille d'architectes originaire d'Argentan (Orne). Les bâtisseurs de Carrouges, François et Maurice, ont surtout travaillé en Normandie. Leurs descendants se sont rendus célèbres à Versailles.
Mâchicoulis : galerie de pierre en surplomb percée d'ouvertures dans le sol permettant le tir fichant de projectiles (de haut en bas).
Papier peint dominos : feuilles rectangulaires juxtaposées pour former un motif, collées sur une toile tendue.
Stéréotomie : art du dessin des pierres ou des briques en vue d'être assemblées.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30
 Visites commentées : 45 mn
 Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

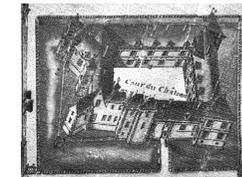
Centre des monuments nationaux
 Château de Carrouges
 61320 Carrouges
 tél. 02 33 27 20 32
 fax 02 33 31 16 44
 chateau.carrouges@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

château de Carrouges

Un château de famille

La place forte



Pendant la guerre de Cent Ans, les premiers seigneurs de Carrouges établissent une place forte à la frontière de la Normandie et du Maine.

La propriété revient ensuite par mariage aux Blosset de Saint-Pierre.

Le logis seigneurial

Le XV^e siècle est marqué par Jean Blosset qui décide la construction du logis. Confident du roi Louis XI, il le reçoit en 1473. Il fait de sa sœur, mariée à Philippe Le Veneur, son héritière. Les Le Veneur de Tillières tiennent le domaine de la fin du XV^e siècle à 1936.

La demeure de prestige

Le cardinal Jean Le Veneur est l'ambassadeur et l'aumônier de François I^{er}. Il fait construire le châtelet d'entrée. Tanneguy I^{er} Le Veneur accueille au château Catherine de Médicis et sa suite en 1570. Juste avant la Révolution, le général Alexis Paul Michel Tanneguy prend position pour l'abandon des privilèges. Le château est classé monument historique en 1927. L'État l'acquiert avec une partie de son mobilier en 1936.



La cour intérieure

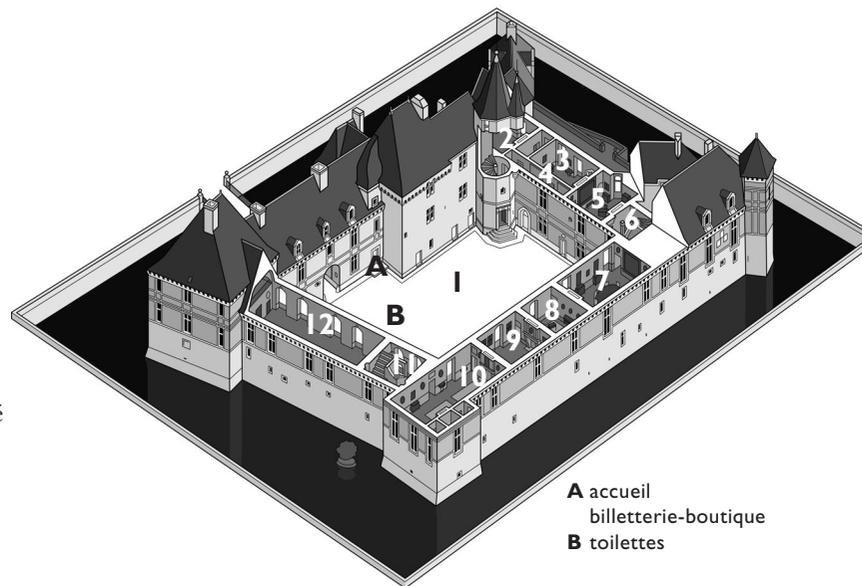
1 La cour. Les différentes étapes de l'édification du château y sont lisibles. **Le donjon** du XIV^e siècle : sa structure massive conserve la plupart de ses éléments de défense : archères* et mâchicoulis*. C'est le témoin de la place forte constituée sans doute d'un ensemble militaire et résidentiel. Dans la salle basse, un instrument de mesure en granit évoque le contrôle des capacités en usage sur les foires. **L'aile des Blosset**, du XV^e siècle, a conservé trois éléments d'origine : la porte en ogive, la tour escalier et une souche de cheminée gothique. Sa façade est remaniée lors de la construction des nouvelles ailes du château. **Les ailes « classiques »**, de la fin du XVI^e siècle, sont construites par François Gabriel. Leurs façades, très sobres, sont rythmées par des bandeaux de granit.

Le logis des Blosset de Saint-Pierre

Ce logis a gardé sa disposition du XV^e siècle, avec ses deux chambres de parement et sa salle centrale. Son état actuel montre un décor mis en place par Maurice Gabriel au XVII^e siècle. Au rez-de-chaussée se trouve la cuisine utilisée de la fin du XVIII^e siècle à 1936. Par l'escalier de la tour, on accède aux appartements du premier étage, à l'origine disposés en enfilade.

Les circulations sont modifiées au XIX^e siècle par la mise en place d'une cloison côté cour qui recoupe encore aujourd'hui le salon nord.

- 2 La chambre Louis XI.** Le roi y a séjourné en 1473. Sur la cheminée figurent les armes des Le Veneur de Tillières.
- 3 Le salon nord.** La petite porte, l'imposante cheminée et l'ouverture en accolade qui donnait accès à la chapelle, détruite à la fin de l'Ancien Régime, sont des témoignages du XV^e siècle.



- 4 Le couloir** présente deux toiles, vestiges du plafond peint du XVII^e siècle de la salle suivante.
- 5 L'antichambre d'honneur.** La cheminée du XV^e siècle est ornée d'une scène de chasse au faucon du XVI^e siècle. De son somptueux décor du XVII^e siècle dû à Maurice Gabriel, la salle a conservé les décors des poutres.

Les ailes « classiques »

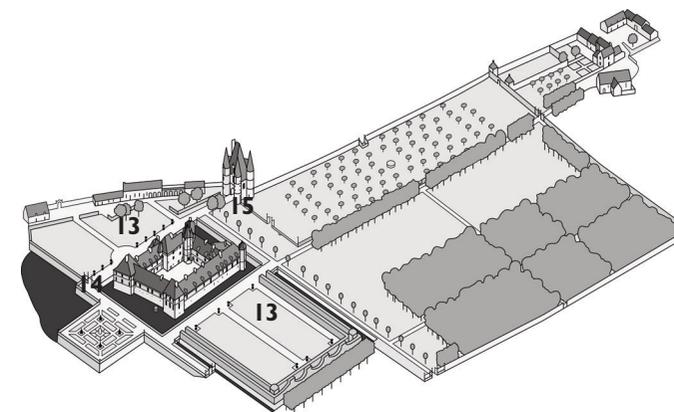
On doit les ailes classiques et les escaliers qui les desservent, à l'architecte François Gabriel.

- 6 L'escalier** à jour central sur plan carré dessert les grands appartements en assurant la jonction avec le logis médiéval. Il a conservé un enduit peint de fausses briques et pierres.
- 7 La salle à manger** est aménagée à la fin du XVIII^e siècle. Une porte-fenêtre et une passerelle permettaient l'accès direct aux jardins. La cheminée monumentale, de la fin du XVI^e siècle, allie marbres du Maine, granit poli et pierre calcaire.
- 8 Le salon d'été**, dépourvu de cheminée, est restauré en 1993 avec un papier peint dominos* et des tissus imprimés à la main.

- 9 Le salon des portraits** réunit les propriétaires successifs du château. La cheminée porte un décor peint d'origine.
- 10 Le grand salon** est créé au XIX^e siècle en supprimant une cloison comme en témoignent les parquets et les lambris. Il est flanqué de petits cabinets de travail.
- 11 L'escalier d'honneur.** Son palier mène à la salle suivante. À l'origine enduit et peint de fausses briques, il a été décapé lors des travaux des années 1960, laissant apparaître la stéréotomie* de sa construction.
- 12 La salle de fêtes** est créée à la fin du XVIII^e siècle pour le théâtre, la musique et la danse. Elle doit son volume à la suppression du second étage. Au fond se trouve la tribune des musiciens. On redescend dans la cour.

Le parc

- 13 Le parc** est un espace clos d'une dizaine d'hectares répartis en jardins, verger, bosquets, terrasse et pelouses.



* Explications au dos de ce document.